

- 1° Tarir la suppuration des follicules pileux ;
- 2° Éviter les réinoculations successives.

Et, d'une façon générale, ces deux indications comportent la mise en œuvre de moyens communs, destinés à supprimer la cause de la suppuration et à assurer l'antisepsie des parties atteintes.

A cet effet, il importe de commencer tout d'abord par couper tous les poils de la région aussi ras que possible et par vider avec la pointe d'un scarificateur toutes les pustules et tous les petits abcès intra- et sous-dermiques. Aussitôt après cette opération, on fait une pulvérisation à l'eau boriquée chaude, puis on applique sur la région un pansement humide antiseptique (eau boriquée de préférence). Deux ou trois fois par jour, on renouvelle la pulvérisation et le pansement. Chaque fois que de nouveaux petits abcès apparaissent, on les vide.

Dans les cas peu intenses, dans les eczemas pilaires infectés, par exemple, ce traitement, suivi pendant plusieurs jours, suffira souvent à faire disparaître la folliculite.

Mais, bien souvent, surtout dans les cas anciens, et en particulier dans la variété si tenace et si rebelle connue sous le nom de sycosis de la lèvre supérieure, un traitement plus énergique sera nécessaire. C'est alors qu'il faudra, sans hésiter, recourir à l'épilation. Suivant l'étendue des lésions, l'épilation de la partie atteinte sera faite en une ou plusieurs séances, car, après quelques minutes, la douleur devient intolérable. Après chaque séance, les parties épilées seront soigneusement lavées avec une solution saturée d'acide borique dans l'alcool ou avec la liqueur de Van Swieten et soumises ensuite à une pulvérisation d'eau boriquée chaude, puis recouvertes d'un pansement humide antiseptique (compresses boriquées). L'épilation devra être renouvelée aussi longtemps que les poils qui repousseront ne paraîtront pas absolument sains.

L'épilation est, en somme, le seul traitement rationnel, puisque le poil joue ici le rôle de corps étranger septique et entretient la suppuration. Entourée des précautions d'asepsie et d'antisepsie rigoureuses, elle ne saurait augmenter l'inflammation ni exposer aux inoculations successives, comme l'en accusent certains médecins. Lorsque les phénomènes inflammatoires du début auront été atténués par ce traitement, il sera préférable, tout en continuant les pulvérisations boriquées, de supprimer les pansements humides et de les remplacer par des applications de pommades plus ou moins actives : pommade soufrée à 1 pour 10, pommade à l'oxyde jaune de mercure à 1 pour 20, ou d'emplâtre rouge de Vidal.

Il faut être prévenu que cette affection, surtout le sycosis vrai de la barbe et particulièrement le sycosis de la lèvre supérieure, a une

durée souvent très longue et que certaines folliculites du cuir chevelu, que nous ne saurions envisager ici, sont rebelles à tout traitement et se terminent par une alopecie définitive.

E. SERGENT.

FURONCLE

A la période de début, on peut souvent faire avorter le furoncle en badigeonnant à plusieurs reprises le point où il apparaît avec la teinture d'iode. Un moyen encore plus sûr est la cautérisation au galvano-cautère; elle est indiquée chez les individus qui sont exposés à des furoncles volumineux et pénibles.

Lorsque le furoncle se développe et devient douloureux, les pulvérisations phéniquées (1/2 à 1 pour 100) et les pansements à l'eau phéniquée (1 pour 100) ou boratée sont utiles. Mais il convient, en général, d'ouvrir le plus tôt possible, au bistouri ou au galvano-cautère, après anesthésie par le chlorure d'éthyle.

Le furoncle ouvert, les pulvérisations sont nécessaires, si les symptômes fonctionnels locaux persistent, ou s'il y a des signes d'infection générale et s'il y a intérêt, par suite, à amener la guérison le plus rapidement possible. On fera trois ou quatre fois par jour des pulvérisations de quinze à trente minutes avec une solution phéniquée à 1 pour 100. Pour le visage, on emploiera de l'eau boratée. A la suite, on fait des pansements humides, en ayant toujours soin de ne pas employer de solutions antiseptiques fortes, qui irritent la peau et favorisent ainsi l'apparition de nouveaux furoncles.

Lorsque les furoncles sont assez nombreux, peu douloureux et peu sensibles, on peut les panser simplement en les recouvrant d'une bandelette étroite d'emplâtre de Vigo, souple et adhérent.

La prophylaxie de la furonculose comporte : le nettoyage de la peau (bains répétés, lavages à l'eau alcoolisée), la suppression des frottements répétés (suppression du col de chemise empesé, par exemple) et la guérison des troubles viscéraux qui déterminent la furonculose, en dehors des causes locales et externes.

En général, il s'agit de dyspeptiques ayant des fermentations gastro-intestinales (voir *Traitement des dyspepsies*).

Parfois il s'agit d'obèses, de gouteux, d'individus dont la nutrition générale est altérée; chez tous, on pourra essayer le traitement par la levure de bière (Brocq): une cuillerée à café au commencement de chaque repas, dans de l'eau.

On recherchera, naturellement, si le malade n'est pas diabétique.

LEREDDE.

GALE

Le premier acte du traitement de la gale consiste à tuer le parasite par la « frotte ». Il est rare que l'irritation des téguments soit telle qu'on ne puisse la pratiquer d'emblée; on s'abstiendra seulement chez les individus qui offrent des lésions suppuratives très étendues ou de la lymphangite; on appliquera alors des pansements humides (borate de soude, acide borique, ou simplement eau bouillie).

Avant d'appliquer des pommades qui tuent les acares, il convient d'ouvrir les sillons: le malade est frotté avec du savon noir pendant vingt minutes. Puis on lui donne un bain chaud d'égale durée, pendant lequel on continue les frictions savonneuses. Enfin, on applique sur la peau, pendant une heure, la pommade d'Helmerich-Hardy:

Axonge.....	300 grammes.
Soufre.....	50 —
Carbonate de potasse.....	25 —

ou celle de Bourguignon:

Glycérine.....	200 grammes.
Fleur de soufre.....	100 —
Carbonate de potasse.....	35 —
Gomme adragante.....	5 —
Huile de lavande... ..	} aa 1 ^{re} ,50
— de menthe.....	
— de caryophyllée.....	
— de cinnamome.....	
ou Menthol.....	1 à 3 grammes.

Le malade se débarrasse enfin de la pommade dans un bain.

Un traitement plus simple et moins désagréable consiste dans l'application du baume du Pérou (Jullien) pur ou mélangé à parties égales de styrax et d'huile d'amandes douces.

Le baume est appliqué le soir à la surface de la peau et on le laisse à demeure. Le lendemain matin, le malade prend un bain savonneux. Chez les enfants jeunes, le baume du Pérou peut être dangereux, ainsi que le traitement par la pommade d'Helmerich. Kaposi recommande l'emploi de la pommade suivante:

Naphtol.....	15 grammes.
Savon vert.....	50 —
Craie préparée.....	10 —

M. Besnier emploie celle-ci:

Axonge.....	100 grammes.
Naphtol.....	5 à 15 —
Eau sulfurique.....	q. s. pour dissoudre.
Menthol.....	0 ^{re} ,25 à 1 gramme.

M. Hallopeau se sert de pétrole associé à deux parties d'huile d'amandes douces.

La désinfection rigoureuse à l'étuve de tous les vêtements portés depuis le début des accidents, le lessivage du linge, la destruction des gants sont indispensables si l'on veut éviter les récidives.

Tous les individus de la famille du malade qui présentent le moindre prurit ou qui ont couché dans le même lit, doivent être traités en même temps que lui.

A la suite de la frotte, on obtiendra par de l'emplâtre rouge de Vidal les furoncles, les pustules d'ecthyma. L'eczéma disparaît, en général, spontanément; s'il persiste, on le traitera par l'oxyde de zinc, puis le nitrate d'argent¹.

LEREDDE.

HERPÈS

Le traitement de l'herpès varie, autant dans ses moyens que dans ses résultats, suivant la cause de l'affection.

Très simple, à tel point qu'il est parfois inutile dans l'herpès vulgaire, il peut nécessiter l'emploi d'une thérapeutique active, locale et générale, dans les variétés connues sous le nom d'herpès récidivants.

1. Voir le traitement de l'Eczéma, p. 141.